NOUVEAUX COLÉOPTÈRES DU NORD-AFRICAIN

Vingt-cinquième note (1)

avec des renseignements synonymiques sur les *Silphidae* et les *Histeridae*

par P. DE PEYERIMHOFF.

STAPHYLINIDAE.

72. **Phloeocharis Bleusei**, n. sp. — Long. 1,5 mm. — *Elongato-fusiformis, subconvexa, oculis exceptis ex toto rufo-testacea, opacula, pube flava breviter induta. Caput vix perspicue punctis minimis sparsum. Antennarum articuli 1-2 subaequales, 3 paullo brevior sed valde gracilior; 4 longior quam latior, 5-10 gradatim crassiores, 11 praecedentibus duobus sumptis subaequalis. Oculi minuti. Pronotum sesqui latius quam longius, antice angustius, lateribus rotundatum, angulis posticis subrectis rotundatis, punctis granulatis minimis sparsum, alutacium. Coleoptera ejusdem longitudinis et latitudinis, nitidiora, densius et fortius insculpta. Abdomen sat dense punctulatum, penultimo segmento membrana apicali praedito.*

In regione occidentali Africae Minoris.

Saïda (Oran). Un seul exemplaire, recueilli par M. L. Bleuse, qui a été assez aimable pour me l'abandonner.

73. **Phloeocharis Bordei**, n. sp. — *Praecedenti statura et colore similis, magis autem elongata, longius pubescens, capite alutacio, antennarum articulis sumptis brevioribus, 3° quam 2° sesqui breviore, oculis valde majoribus, retrorsum curvatis, pronoto antice et postice fere aequilato, coleopteris angustioribus, abdominisque penultimo segmento membrana apicali destituto.*

In regione hipponensi Africae Minoris.

Forêt de Guerrouch près Djidjelli (Constantine). Un seul exemplaire recueilli en février, dans la terre humide, par M. R. de Borde, qui m'en a fait don.

(1) Pour les notes 1-14 et 16-24, voir *Bull. Soc. ent. Fr.* (1905-1916). — 15e note in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 515.

74. **Phloeocharis caesariensis**, n. sp. — *P. Bordei affinis, pariter pubescens, magis depressa, capite quoque alutacio, antennarum autem articulo 3° secundo paullo breviore, oculis ut in P. Bleusei minoribus, pronoto latiore, coleopteris brevioribus et praeserlim angustioribus, subtilius insculptis, abdominis penultimo segmento membrana apicali carente.*

In regione caesariensi Africae Minoris.

Forêt de Tizi-Franco près Cherchell (Alger), vers 900 m. d'altitude,

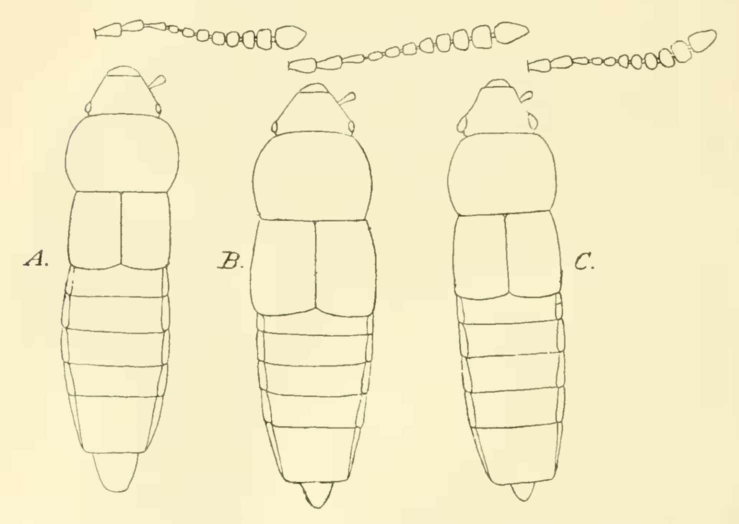


Fig. 1. — Contours du corps et antenne droite : A, chez *Phloeocharis caesariensis* Peyerh., — B, chez *P. Bleusei* Peyerh., — C, chez *P. Bordei* Peyerh.

un seul exemplaire recueilli en novembre dans un champignon ligneux (*Polyporus versicolor*), poussant sur une souche au ras du sol.

Ces trois espèces sont très voisines et, mieux que toute description, les croquis ci-joints (fig. 1) aideront à les distinguer. *P. Bordei* et *P. caesariensis* sont très probablement aptères, comme semble l'indiquer l'absence de bord membraneux à l'avant-dernier segment de l'abdomen. Rapprochée de l'extrême rareté apparente de ces insectes, généralement hypogés, cette particularité donne à penser que d'autres *Phloeocharis*, peut-être microphtalmes ou anophtalmes, analogues à

ceux des Pyrénées, du Piémont et de la Corse, doivent exister dans le Nord de l'Afrique.

Dans son précieux Catalogue des Staphylinides de Barbarie (5e édition, in *Rev. d'Entom.*, XX [1902], p. 48), Fauvel énumère trois espèces de ce genre. J'en connais actuellement sept appartenant à cette région. Leurs caractères distinctifs sont groupés dans le tableau suivant :

Tableau des ***Phloeocharis*** du Nord de l'Afrique.

1. Pronotum près de deux fois plus large que long; élytres d'un tiers plus longs. Yeux gros. Insectes plus ou moins foncés.. 2.
— Pronotum bien moins transversal; élytres tout au plus un peu plus longs que lui. Insectes d'un brun rougeâtre clair.. 3.

2. Taille de 2 mm. Forme relativement plate. Pronotum beaucoup plus rétréci en avant qu'en arrière, où les côtés sont légèrement explanés et redressés..... *acutangula* Fauv.
— Taille de 1,5 mm. Forme assez convexe. Pronotum arrondi, également rétréci en avant et en arrière, régulièrement déclive sur ses côtés.................. *subtilissima* Mannh. (1)

3. Insecte très allongé, parallèle. Avant-dernier segment de l'abdomen une fois et demie plus long que le précédent. Taille faible (1,5 mm.). Yeux gros............ *parallela* Fauv.
— Insectes relativement larges, atténués aux deux extrémités. Avant-dernier segment de l'abdomen deux fois plus long que le précédent.................................. 4.

4. Taille de 2 mm. Forme très convexe. Pronotum plus étroit que les élytres, peu arrondi latéralement. Avant-dernier segment de l'abdomen pourvu d'un bord membraneux apical. — (Espèce subdésertique).... *conurella* Fauv.
— Taille de 1,5 mm. Forme plus aplatie. Pronotum au moins aussi large que les élytres, arrondi latéralement......... 5.

5. Yeux excentriques, à diamètre au moins égal à l'espace qui les sépare de l'insertion antennaire. Antennes courtes, à 3e article égalant seulement les deux tiers du 2e. Pas

(1) Forêt de Rhamna près Larache (Maroc occidental), assez abondant en avril dans le terreau des vieux troncs de chêne-liège!. Espèce nouvelle pour le Nord de l'Afrique.

de membrane apicale à l'avant-dernier segment de l'abdomen .... *Bordei* Peyerh.
— Yeux régulièrement convexes, à diamètre plus court que l'espace qui les sépare de l'insertion antennaire. Antennes plus allongées, à 3e article presque aussi long que le 2e. 6.

6. Forme très aplatie. Élytres un peu plus courts et beaucoup plus étroits que le pronotum. Pas de membrane apicale à l'avant-dernier segment de l'abdomen......... .... *caesariensis* Peyerh.
— Forme légèrement convexe et sensiblement plus large. Élytres de même longueur et de même largeur que le pronotum. Avant-dernier segment de l'abdomen pourvu d'une membrane apicale..................... *Bleusei* Peyerh.

75. **Xantholinus** (**Gyrohypnus**) **silvanus**, n. sp. — Long. 5,5-6,5 mm. — *Brunneus, capite nigrescente, pronoto abdomineque dilutioribus, pedibus antennisque pallide rufis. Caput longius quam latius, postice ampliatum et rotundatum, carina laterali supra invisibili, grosse punctatum, plaga discali angusta excepta ex toto in longitudinem densissime corrugatum. temporibus quam oculis fere quinquies longioribus. Pronoti elongati puncti discales circiter octoni. Abdominis antepenultimum segmentum membrana apicali ornatum, ultimum setis erectis discalibus destitutum.*

A ceteris (tribus) veteris mundi speciebus capite ad basin rotundato, nullo modo angulato aut cuspidato oculisque minimis distinctus.

Hab. in silvis Africae Minoris orientalis.

Mont Babor, une série d'exemplaires, avec *X. angustatus* Payk. — Edough (R. de Borde !). — Aïn-Draham (Lt-col. Vibert !).

Fauvel (Fn. gallo-rhén., p. 386) insiste sur l'homogénéité spécifique des *Gyrohypnus* paléarctiques et n'admet que le seul *punctulatus* Payk. Cette opinion a dû être abandonnée devant la précision avec laquelle on est arrivé à formuler les caractères distinctifs des *X. punctulatus* Payk., *X. angustatus* Steph. et *X. atratus* Heer (cf. Ganglbauer, Käf. Mitteleur., II, p. 479-481). *X. silvanus* s'éloigne nettement de ces trois espèces par la forme de la tête (fig. 2), dont la carène latérale est complètement invisible de dessus; il est au reste voisin de *X. angustatus*, en compagnie duquel on le rencontre.

Le tableau suivant aidera à reconnaître les trois *Gyrohypnus* du Nord de l'Afrique.

1. Lignes discales du pronotum composées de 5 à 6 points. Tempes parallèles, deux fois et demie plus longues que les yeux. Dernier segment de l'abdomen portant sur le disque deux longues soies noires redressées. Insecte

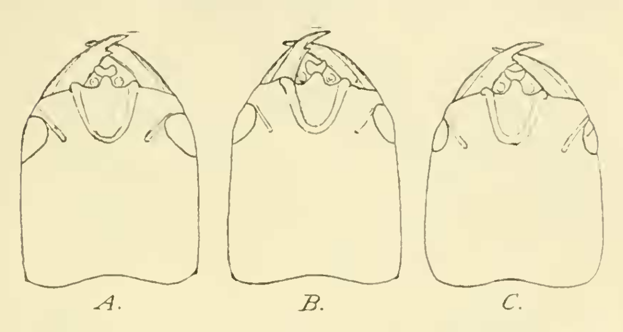


Fig. 2. — Contours de la tête : A, chez *Xantholinus punctulatus* Payk., — B, chez *X. angustatus* Steph., — C, chez *X. silvanus* Peyerh.

d'un noir légèrement métallique, à membres bruns..... .... *punctulatus* Payk.

— Lignes discales du pronotum composées d'au moins 8 points. Tempes légèrement convergentes en avant, au moins trois fois plus longues que les yeux. Dernier segment dorsal de l'abdomen sans soies redressées. Élytres plus ou moins clairs.............................. 2.

2. Tête allongée, à angles postérieurs (vus de dessus) marqués, dentiformes, à téguments largement lisses sur le disque.............................. *angustatus* Steph.

— Tête relativement courte, complètement arrondie en arrière, presque entièrement chagrinée et mate. Yeux plus petits.............................. *silvanus* Peyerh.

76. **Quedius** (**Microsaurus**) **dryadum**, n. sp. — Long. 8-10 mm. — *Nitidus, niger, coleopteris sanguineis, palpis tarsisque brunneis. Caput parum transversum, parallelum, laeve, punctis orbitalibus duobus, antico oculo ipso fere contiguo, notatum. Oculi minuti, quam tempora planissime breviora. Pronotum margine vix depressum, in disco utrinque bipunctatum, puncto antico a sequentibus remoto, ad latera punctis duobus notatum, secundo ultra seriem discalem postice insculpto. Antennae spissatae, articulis 7-8 latioribus quam longio-*

ribus duplo. Coleoptera remote, abdomen dense punctata. — Signa maris : caput valde latius; ultimum ventrale segmentum apice longitudinaliter depressum, vix emarginatum; segmenta duo penultima medio penicillis laxatis adpressis nigris notata.

Africa Minor, in truncis excavatis quercuum.

Boucharen, au sud de Larache (Maroc occidental), en avril ; recueilli en petit nombre, par M. R. de Borde et par moi, dans le terreau humide des vieux troncs de chêne-liège. — Massif des Mouzaïa (Alger), vers 1.200 m., en septembre, un ♂ dans un chêne-vert creux.

Ce *Quedius* a exactement la chétotaxie de *Q. fulgidus* Fabr. (les deux points orbitaires sont seulement un peu plus distants dans le

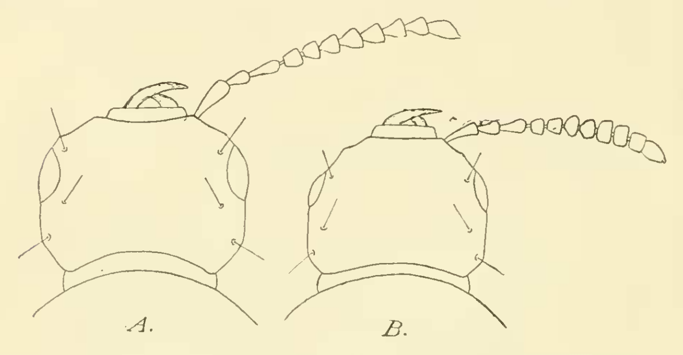


Fig. 3. — Tête et antenne : A, chez *Quedius fulgidus* Fabr. ♂, — B, chez *Q. dryadum* Peyerh. ♂.

sens longitudinal), dont il diffère (fig. 3) au premier examen par ses yeux bien plus petits, presque complètement plats et par ses antennes beaucoup plus épaisses, entièrement foncées ainsi que l'abdomen. Également distinct de *Q. cruentus* Ol. et de *Q. subapicalis* Joy, dont les pores sétigères sont placés de même, mais dont les yeux sont encore plus gros et plus saillants que chez *Q. fulgidus*, et qui, du reste, ont les membres clairs. On ne peut songer davantage à le rapprocher de *Q. brevicornis* Thoms., espèce plus grande, dont la ponctuation du pronotum est tout différemment disposée, — moins encore de *Q. ochripennis* Mén., qui a la tête pointillée, pourvue d'un point orbitaire supplémentaire, les antennes à peine plus épaisses que chez *Q. fulgidus*, les élytres d'un rouge très clair, etc.

Écologiquement, *Q. dryadum* se range parmi les espèces régulièrement arboricoles, sans doute liées à la présence de nids d'oiseaux,

où elles vivent en commensales. En Algérie, je considère comme telles : 1° *Q. subapicalis* Joy, récemment démembré, à juste titre, de *Q. cruentus* Ol. (N.H. Joy, in *Entom. Monthly Mag.*, ser. 2, XXIV [1913], p. 76) et que Fauvel (Catal. des Staphylinides de Barbarie, 5e éd., in *Rev. d'Entom.*, XXI [1902], p. 114), cite sous ce dernier nom, bien qu'il mentionne déjà (1) une partie des différences qui les séparent; 2° le très rare *Q. scutellaris* Epp. J'ai observé plusieurs années de suite ces deux espèces auprès de la maison forestière des Mouzaïa, dans le terreau humide d'un vieux *Quercus ilex* excavé, et c'est précisément aussi dans ce même tronc que j'ai recueilli le *Q. dryadum* sur lequel est basée en partie la description qui précède.

Quant à *Q. fulgidus* Fabr., espèce à très large répartition, c'est plutôt un commensal des nids de mammifères. Falcoz (Contr. à l'étude des microcavernes, etc. (1914), p. 99) le cite des terriers de Lapin et de Blaireau. En Algérie, je l'ai rencontré dans des nids de *Mus* (probablement *M. silvaticus*), souvent avec le *Catops fuscus* Panz., dont il est sans doute l'ennemi. C'est aussi un cavicole très régulier (cf. A. Fauvel, Fn. gallo-rhén., Staphylinides, p. 506 ; — L. Bedel et E. Simon, Liste générale des articulés cavernicoles de l'Europe, in *Journ. de Zool.*, IV [1875], sep., p. 44; — A. S. Packard, The Cave Fauna of North-America, etc., in *Nat. Acad. of Sciences*, IV [1886], mém. 1, p. 74; — J. Bourgeois, Catal. des Coléopt. de la chaîne des Vosges, etc., p. 133, note 1; — H. Caillol, Catal. des Coléopt. de Provence, I, p. 296; — P. de Peyerimhoff, in *Biospeologica*, XXXIII, p. 338, etc.). Mais je suis persuadé qu'il rejoint, dans le domaine souterrain, les petits rongeurs qui vont y nidifier, et que le *Catops fuscus*, qui l'accompagne également dans les cavernes d'Algérie, y est attiré pour le même motif.

D'ailleurs, les mœurs de ces *Quedius* ne semblent pas exclusives. Elles se manifestent plutôt à l'état de tendances, tendances qui néanmoins m'ont paru très nettes chez les espèces algériennes que je viens de citer.

77. *Quedius* (*Microsaurus*) *flavescens* **africanus**, n. subsp. — *Barbara proles, coleopteris, pedibus abdomineque saepius ex toto nigris.*

Très reconnaissable et très constante, cette race d'un des *Quedius* les plus communs de part et d'autre de la Méditerranée avait été déjà

(1) « On trouve en Barbarie des exemplaires à abdomen et pattes foncés, qui rappellent complètement la coloration de l'*ochripennis*, mais la base des antennes reste toujours plus ou moins claire, la tête est plus courte, plus large, moins rétrécie derrière les yeux, qui sont plus grands » (*loc. cit.*).

signalée par Fauvel (*loc. cit.*, p. 115) : « Les exemplaires de Barbarie sont noirs, sauf parfois les marges des segments abdominaux et les pattes brunâtres. » Elle est jusqu'à présent spéciale au Nord de l'Afrique.

78. *Thamiaraea hospita* **suberis**, n. subsp. — *Barbara proles, abdominis penultimis segmentis densius punctulatis, ultimoque apud marem dentibus fere demissis armato, sub corticibus Quercus suberis cum Cosso inquilina.*

L'Alma près Alger ; une série d'exemplaires recueillis en avril, avec de nombreuses larves, dans les galeries creusées par *Cossus cossus* L. sous l'écorce d'un chêne-liège. — Reçu aussi de la forêt de Nesmoth, au sud de Mascara (Oran), avec d'autres insectes recueillis pareillement dans les galeries de la même chenille et sur la même essence.

C'est à cet insecte que Fauvel (*loc. cit.*, p. 153) semble avoir fait allusion dans la note suivante, inscrite après la mention d'un *Thamiaraea hospita* Märk. trouvé à Tigzirt : « Le seul exemplaire obligeamment communiqué par M. Pic, a la tête plus impressionnée, le 3e article des antennes un peu plus gros et le 7e segment à carène plus mince, avec les deux dents apicales plus marquées ; mais je n'y vois qu'une modification sexuelle. Chez nos exemplaires européens, les caractères varient d'ailleurs beaucoup ». Pour ma part, j'estime que la différence de sculpture des derniers segments de l'abdomen, appréciable chez les deux sexes, coïncidant avec l'atténuation extrême (fig. 4) des signes masculins, caractérise une véritable race, qu'il y a lieu d'introduire dans la nomenclature.

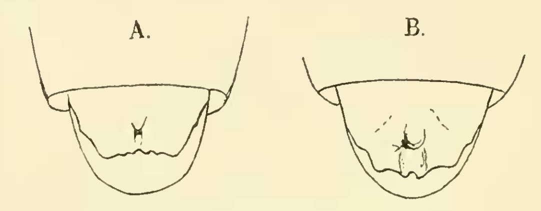


Fig. 4. — Derniers segments abdominaux du ♂ : A, chez *Thamiaraea hospita suberis* Peyerh., — B, chez *T. hospita* Märk. s. str.

Le commensalisme de *T. hospita* Märk. avec les chenilles de *Cossus* est classique (cf. Ganglbauer, Käf. Mitteleur., II, p. 127).

79. **Oxypoda** (**Podoxya**) **Jeanneli**, n. sp. — Long. 2 mm. — *Elongata, subparallela, praeter abdomen opacula, ex toto rufescens, pube sericea induta. Caput pronoto paullo minus, alutacium, vix per-*

spicue punctillatum. Antennae versus apicem crassatae, articulis 3° et 2° subaequalibus, penultimis latioribus quam longioribus duplo. Palporum maxillarium articulus penultimus fusiformis, haud elongatus. Pronotum coleopteris angustius, antice parum attenuatum, basi subfoveatum, subtiliter laxe punctulatum. Coleoptera pronoto longiora, ad apicem utrinque incisa, sat fortiter dense punctulata. Abdomen subparallellum, vix perspicue laxe punctillatum, ad latera ac postice breviter flavo setosum.

In Africa Minori terricola.

Algérie : Misserghin (Dr R. Jeannel!), El-Affroun près Blida!; Tunisie : Ghardimaou (Dr H. Normand!). — Dédié à M. le Dr R. Jeannel, qui a eu la générosité de m'abandonner l'unique exemplaire qu'il avait recueilli.

Remarquable par sa forme mince et parallèle, sa couleur uniformément rougeâtre, l'aspect peu brillant, sauf à l'abdomen, et la ponctuation extrêmement fine de ce segment, qui rappelle à ce point de vue *O. recondita* Kr. D'ailleurs étranger au sous-genre *Baeoglena* par la conformation de ses palpes maxillaires, et sans affinités immédiates parmi les *Podoxya* où l'ensemble de ses caractères conduit à le placer.

Il est possible que Fauvel ait confondu cet insecte avec *O. recondita* Kr., car l'exemplaire de Ghardimaou qu'il cite sous ce nom (*Rev. d'Entom.*, XXI, p. 173) et que M. le Dr Normand m'a communiqué, est indubitablement l'espèce décrite ici. Je n'ai pu vérifier encore les « *recondita* Kr. » cités d'Oued-Riou, de Bône et d'El-Guerrah.

Pselaphidae.

80. **Bryaxis** (**Brachygluta**) **Madoni**, n. sp. — Long. 2,2 mm. — *Majuscula, convexa, aptera, nitida, ex toto brunneo-castanea, vix perspicue pubescens. Caput cum oculis latius quam longius, antice (inter acetabula antennarum) et utrinque (inter oculos) foveis profundis albide tomentosis instructum, oculis magnis grosse reticulatis, temporibus infra oculos angulate prominentibus setisque coronatis. Antennae graciles, articulis cunctis, 8° et 9° exceptis, longioribus quam latioribus, 3° secundum superante. Pronotum pulvinatum, medio ante basin et utrinque ad marginem ut caput foveatum. Coleoptera convexa, quam longiora plane latiora, stria media ad apicem usque*



Fig. 5. — *Bryaxis Madoni* Peyerh., tête vue de trois quarts, montrant le prolongement anguleux de la joue.

paene ducta. Abdominis segmentum prius maximum, trapezoïdeum lineis tertia latitudinis parte distantibus ad medium usque ductis instructum. — Signa maris : trochanteres primi paris angulate valde prominentes, tibiae anticae mediaeque dente acuto ad apicem armatae.
In muscis humidis montana.

Atlas du dép[t]. d'Alger; autrefois découvert à Médéa (coll. Normand!) par M. Madon. — Massif des Mouzaïa, à haute altitude!; Hammam-Melouan près Rovigo!.

Voisin de *B. Ragusai* Saulcy et de *B. Galathea* Saulcy (d'Italie et de Sicile) par la conformation de la tête et notamment par le prolongement anguleux des tempes (fig. 5). Immédiatement distinct par sa grande taille et l'abdomen non sculpté chez le mâle.

Scydmaenidae.

81. **Neuraphes atlanticus** (Saulcy *in litt.*), n. sp. — Long. 1-1,2 mm. — *Oculis exceptis ex toto rufulus, pube longiuscula indutus. Caput pronoto paullo angustius, absque foveis aut carinis, oculis majoribus, antennis validis versus apicem spissatis. Pronotum aeque longum ac latum, ad trientem anticum manifesto ampliatum, haud carinatum. Coleoptera ovata, subconvexa, ad apicem modice attenuata, vix perspicue punctillata, sulco humerali producto. Corpus in utroque sexu alatum, facie N. Sparshalli* Denny.
In montibus Africae Minoris terricola.

Algérie : Edough (L. Bedel!); massif du Djurdjura; Bou-Berak, près Dellys (Chobaut!).

Diffère de *N. Sparshalli* Denny, auquel Ch. Brisout (in mus.) le rattachait directement, par les antennes relativement fortes, très nettement épaissies vers l'extrémité, les yeux plus gros, le pronotum plus long et les élytres à ponctuation à peine visible. Dès longtemps, Saulcy lui avait donné deux noms, « *atlanticus* » et « *forticornis* », sous lesquels l'insecte figure encore dans la collection Croissandeau. Celui-ci (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1894], p. 389) a retenu le premier, en l'inscrivant comme synonyme de *N. Revelierei* Reitt., espèce pourtant très distincte par ses élytres aplatis et son pronotum bien plus court. L'opinion de Ch. Brisout était sensiblement plus près de la vérité.

82. **Neuraphes icosiensis**, n. sp. — Long. 1 mm. — *Praecedenti similis, brevius autem pubescens, capite valde minore, quam pronoto*

planissime angustiore, oculis duplo minoribus, coleopteris a triente antico versus apicem angustatis, alisque atrophis discrepans.

Ad fines agri icosiensis Africae Minoris terricola.

Dans un jardin de Mustapha près Alger; deux exemplaires recueillis en criblant la terre autour d'une souche morte.

Très distinct par sa petite tête transversale et l'absence d'ailes. *N. panormitanus* Rag., espèce sicilienne également voisine de *N. Sparshalli* Denny et dont j'ai vu quelques spécimens recueillis à Ficuzza par M. A. Dodero, est pareillement aptère; mais la tête et les yeux sont conformés comme chez *N. atlanticus* Peyerh.

83. **Neuraphes humeralis** (Saulcy *in litt.*), n. sp. — Long. 0,8 mm. — *Parvulus, depressiusculus, apterus, rufescens, breviter pubescens. Caput pronoto paullo angustius, oculis majoribus, antennis brevibus, ad basin jam robustis, versus apicem gradatim spissatis. Pronotum paullo longius quam latius, superne inspectum lateribus fere parallelum, absque carina media. Coleoptera ovata, sulco humerali producto.*

In montibus Africae Minoris terricola.

Algérie : Batna (M. Pic!); massif des Mouzaïa!; forêt de Mizrana près Dellys!. — Tunisie : Foudouk-Djedid (Dr H. Normand!).

Beaucoup plus petit et plus déprimé que *N. atlanticus* Peyerh.; yeux aussi gros, mais antennes plus courtes, pronotum plus large par rapport à l'arrière-corps et, vu de dessus, sans élargissement antérieur sensible; aptère. Voisin de *N. Revelierei* Reitt., auquel Croissandeau (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1894], p. 389) l'a réuni à tort, car cette espèce de la faune corso-sarde est plus grande, ailée, à tête plus étroite et à pronotum manifestement élargi en avant. Figure dans quelques collections sous le nom inédit de « *N. Pici* Reitt. »

Endémiques pour la plupart, surtout dans les régions méditerranéennes, les *Neuraphes* sont actuellement, dans le Nord de l'Afrique, au nombre de huit :

1. *N. angulatus* Müll. — Zarifet près Tlemcen!; mont Babor!.
2. *N. carinatus* Muls. (vel sp. aff.). — Akfadou : Agoulmine-Aberkane (R. de Borde!).
3. *N. Margaritae* Reitt. — Montagnes des départements d'Alger et de Constantine!; Tunisie!.
4. *N. hypogaeus* Norm. — Tunisie.

5. *N. atlanticus* Peyerh. — Algérie.
6. *N. icosiensis* Peyerh. — Alger.
7. *N. humeralis* Peyerh. — Algérie, Tunisie.
8. *N. pusillimus* Reitt. (*Leprieuri* Saulcy *in litt.*). — Bône.

Mais il est probable que d'autres restent à découvrir. On remarquera toutefois que la plupart de ces espèces semblent se rattacher à des formes européennes. Outre *N. atlanticus* et *N. humeralis*, dont les affinités viennent d'être exposées, on sait que *N. Margaritae* est très voisin de *N. myrmecophilus* Aubé, du Sud-Est français, et que *N. pusillimus*, dont il est impossible de séparer la race de Bône, est décrit de Grèce. Ils sont surtout nombreux dans les régions orientales (département de Constantine et Tunisie), se raréfient peu à peu vers l'Ouest, et, jusqu'à présent, sont totalement étrangers à la faune marocaine. Leur extension présumée dans l'Afrique Mineure se serait donc faite principalement, sinon exclusivement, par l'ancienne Tyrrhénide.

84. **Euconnus** (i. sp.) **viator**, n. sp. — Long. 1,4 mm. — *Parum convexus, nitidus, rufo-castaneus, coleopteris saepius infuscatis, capite et pronoto ad latera crasse lanatis, coleopteris pilis elongatis sparsis. Caput transversum, convexum, impunctatum, oculis majusculis. Antennae breves, articulis 4-7 aeque longis ac latis, 8-10 obtrapezoïdeis, cum 11° piriformi clavam bene definitam efformantibus. Pronotum aequilatum, antice valde attenuatum, postice parallelum, impunctatum, basi quinquefoveolatum, foveis tribus mediis profundis. Coleoptera ovata, a triente antico versus apicem attenuata, basi bifoveolata, humeris pulvinato-plicatis, vix perspicue punctillata. — Corpus alatum.*

In Africa Minori rarius.

Découvert par M. R. de Borde dans les marais d'Oum-el-Hallouf près Coléa et dans un jardin de Biskra, en un spécimen chaque fois. Celui de Biskra, entièrement d'un rouge clair, ne présente aucune autre différence appréciable avec le premier.

Appartient à cette série restreinte d'*Euconnus* (i. sp.) caractérisée par le pronotum trifovéolé au milieu de la base. Diffère d'*E. promptus* Coq. et d'*E. spissicornis* Coq. par ses gros yeux, la présence d'ailes parfaitement développées et sa forme subdéprimée; d'*E. nebulosus* Reitt. (que je n'ai plus sous les yeux) au moins par la tête lisse et les antennes beaucoup plus courtes, dont aucun des articles 4 à 10 n'est plus long que large. Vient représenter en Algérie centrale un groupe jusqu'ici confiné, pour le Nord de l'Afrique, dans l'Ouest marocain.

85. **Euconnus** (**Microscydmus**) **transfuga**, n. sp. — Long. 0,5 mm. — *Perpusillus, capite excepto rufescens, parte antica corporis lanuginosa, postica pilis adpressis brevibus sparsa, E. Stocki* Dev. *statura similis, sed convexior, capite ac pronoto longioribus, coleopteris autem brevioribus, apicem versus multo magis attenuatis.*

In Africa Minori silvicola, praecipue paludivagus.

Découvert par M. R. de Borde et par moi, en janvier 1909, dans les marais d'Oum-el-Hallouf près Coléa (Algérie). Repris à Aïn-Draham (Tunisie), par M. le Dr H. Normand.

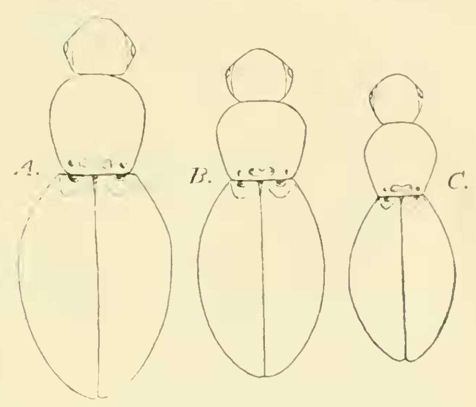


Fig. 6. — Contours du corps : A, chez *Euconnus nanus* Schaum, — B, chez *E. Stocki* Dev., — C, chez *E. transfuga* Peyerh.

Récemment (1914) démembré de l'*E. nanus* Schaum (cf. J. Sainte-Claire Deville, Catal. Col. de la Corse, p. 524), l'*Euconnus Stocki*, des Pyrénées-Orientales et de la Corse, est représenté ici par cette espèce presque plus petite encore, bien distincte par sa convexité plus prononcée, au moins égale à celle de l'*E. nanus* Schaum, sa forme générale et sa couleur entièrement claire, sauf sur la tête.

Les croquis ci-joints (fig. 6) donneront une idée précise des proportions et des contours des trois *Microscydmus* actuellement connus.

Silphidae.

86. **Nargus aptus**, n. sp. — Long. 2 mm. — *Breviter ovatus, convexus, apterus, nitidulus, ex toto flavus, pube adpressa laxe indutus. Antennae breviusculae, basin pronoti vix attingentes, versus apicem gradatim spissatae, articulo 3° quam secundo planissime breviore, 6° longiore quam latiore, 8° transverso, penultimis duobus quadratis, clava indistincta. Pronotum et coleoptera ejusdem latitudinis, hoc versus apicem parum attenuato, lateribus rotundatis, basi vix sinuato,*

rugulis anticis obtusis. Coleoptera subtiliter granulosa, opacula, in disco haud striata, stria suturali antice evanida. Pedes breves. — Signa maris : tarsi antici valde crassati, tibiis latiores; abdominis penultimum segmentum subtus medio sinuatum, praecedentibus haud impressis.

Ad montes Africae Minoris terricola.

Algérie : Djebel Bou-Zegza près Palestro (calcaires liasiques), quelques exemplaires recueillis en compagnie d'*Apteranillus Pueli* Peyerh.

Espèce des plus caractérisées par sa forme brièvement ovalaire (fig. 7), très convexe, et l'absence d'ailes.

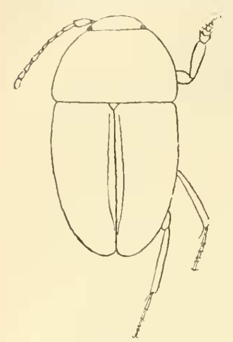


Fig. 7. — *Nargus aptus* Peyerh.

87. **Anemadus tenuipes**, n. sp. — Long. 2,5 mm. — *Elongatus, apterus, opaculus, brunneus, pronoto humerisque dilutioribus, pube adpressa setisque nonnullis erectis (coleopterorum apice densius) indutus. Antennae elongatae, articulis 2° et 3° subaequalibus, 8° simul ac penultimis longioribus quam latioribus. Pronotum vix perspicue punctulatum. Coleoptera transversim striata, ad trientem posticum gradatim attenuata. Pedes graciles, tarsis posticis praesertim tenuibus, ejusdem ac tibiis longitudinis. — Signa maris : tarsi primi paris expansi; penultimum abdominis segmentum subtus apice sinuatum.* — Fig. 8, A.

Ad montes Africae Minoris, in terra humidiore aut in ligno emortuo.

Algérie : massifs du Zaccar, de l'Ouarsenis et des Mouzaïa, entre 1.400 et 1.500 m.; massif du Djurdjura, vers 2.000 m. d'altitude, une série d'exemplaires.

Voisin d'*A. vandalitiae* Heyd. et d'*A. orchesioides* Fairm. (*pulchellus* Reitt. [*cf. infra*]). Diffère de l'un et de l'autre par la forme caractéristique de l'arrière-corps (fig. 8), l'abondance relative des soies dressées et l'absence d'ailes. Distinct en outre d'*A. orchesioides* par l'allongement des antennes, dont le 3e article est presque aussi long que le 2e, le pronotum bien plus large, à ponctuation presque indistincte, et les tarses postérieurs extraordinairement allongés.

Notes synonymiques sur les *Silphidae* du Nord de l'Afrique.

Choleva Anceyi Reitt. (*Deutsche ent. Zeitschr.*, XXXI [1887], p. 507) = *C. Barnevillei** Tourn. (*Mitth. schw. ent. Ges.*, [1872],

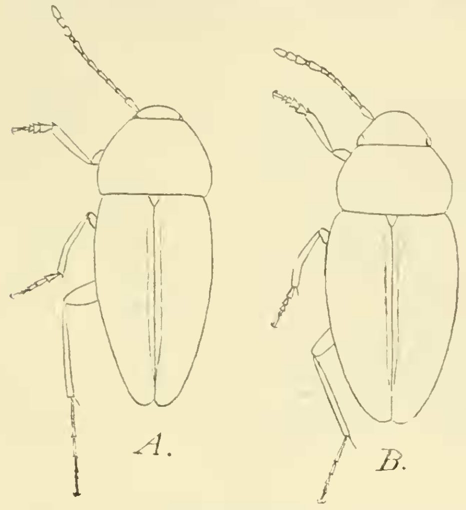


Fig. 8. — A, *Anemadus tenuipes* Peyerh., — B, *A. orchesioides* Fairm. (*pulchellus* Reitt.).

p. 436). — Le *type* de *C. Barnevillei*, obligeamment communiqué par M. Pic, présente tous les caractères énumérés par Reitter. J'ai pu, en l'examinant, identifier un *Choleva* recueilli à haute altitude dans le massif des Mouzaïa.

*Anemadus sulcipennis** Fairm. (*Bull. Soc. ent. Belg.* [1884], p. 59) = *A. subcostatus* Reiche 1864 (*costatulus* Kr. 1870). — J'ai vu le *type* de Fairmaire dans la collection Bonnaire > Magnin.

*Anemadus orchesioides** Fairm. (1879). — D'après les *types* (coll. Reitter > A. Grouvelle), il est impossible d'en séparer *A. pulchellus** Reitt. (1885), de Sicile. Par contre, l'espèce est distincte d'*A. vandalitiae* Heyd., d'Espagne, par la brièveté de ses antennes, surtout du 3ᵉ article, qui est de moitié plus court que le 2ᵉ.

*Colon pubescens** Luc. (Expl. Alg. [1842], p. 226). — Bien que les *types* de Lucas (Fort-l'Empereur près Alger, in coll. du Muséum !)

soient des femelles, la forme et la sculpture permettent d'y reconnaître sans aucun doute une espèce répandue dans le Nord de l'Afrique, caractérisée par les tibias antérieurs à dent externe peu saillante et par la granulation du pronotum beaucoup plus fine que celle des élytres; les fémurs postérieurs sont inermes chez le mâle. — Le *Colon Perrini** Reitt. (coll. Reitter > A. Grouvelle), d'Espagne, dont je possède un co-*type* donné par Abeille de Perrin, n'en diffère pas spécifiquement.

M. Maurice Pic a cru devoir en séparer (*L'Échange*, [1910], p. 25), sous le nom de « var. *Leprieuri* » un *Colon* qui « diffère de *pubescens* Luc. au moins par la coloration plus foncée du dessus du corps ». Mais, ainsi qu'il est facile de s'en assurer sur les *types* de Lucas, le *Colon pubescens* est précisément d'un brun presque noir. La variété décrite est donc superflue et doit tomber en synonymie.

*Hydnobius suturalis** Port. (*Bull. du Muséum*, [1905], n° 6, p. 418). — Malgré sa coloration remarquable, cet insecte n'est pas spécifiquement distinct d'***H. punctatus*** Sturm (*apicicornis* Fairm.), espèce très répandue dans le Nord de l'Afrique où, comme en Europe, elle varie beaucoup de couleur et de sculpture. M. G. Portevin (*in litteris*) était arrivé à la même conclusion, après examen de matériaux plus nombreux.

CORYLOPHIDAE.

88. **Sacium indiscretum**, n. sp. — Long. 0,8 mm. — *Nitidulum, fusco-brunneum, pronoto dilutiore, coleopteris apice excepto concoloribus, postice haud alutaciis. Pronotum latum, aequaliter punctulatum, coleopteris ad basin aequilatum. Corpus supra dense punctulatum.* — *Arthrol. humili* Rosh. *specie simillimum.* — Fig. 9, B.

Africa Minor.

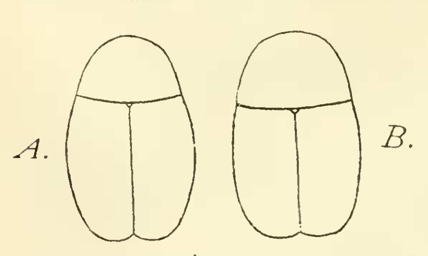


Fig. 9. — Contours du corps: A, chez *Arthrolips humilis* Rosh., — B, chez *Sacium indiscretum* Peyerh.

Algérie : Saint-Charles près Philippeville (A. Théry!), une série d'exemplaires (collections Dodero et Peyerimhoff). — Maroc : Ouled-Moussa du H'lot près Tanger (R. de Borde!).

Bien qu'appartenant à un genre différent, cet insecte est tellement sem-

blable de taille et de facies (fig. 9) à *Arthrolips humilis* Rosh. (*ru-fithorax* J. du Val) qu'il a dû être confondu jusqu'ici avec cette espèce. Outre la différence générique (11 articles aux antennes au lieu de 10), il s'en éloigne par le pronotum plus ample, à ponctuation plus forte et plus distincte, et par les élytres non chagrinés vers le sommet.

C'est probablement le plus petit des *Sacium* connus.

89. **Anisomeristes Doderoi**, n. sp. — Long. 0,8 mm. — *Brevissime ovatus, antice attenuatus, valde convexus, nitidus, ex toto flavo rufescens, pilis aureis vestitus. Antennarum articuli 3-4 perminuti subtransversi, 5us magnus, intus productus, 6us ut 3-4 minutus, 7us permagnus, intus longe productus, 8us valde minor, 9-11 crassatissimi, clavam bene definitam efformantes. Pronotum semicirculum, coleopteris planissime angustius, basi medio sublobata, utrinque sinuata, angulis posticis acutis retro prominulis, punctis minutis sparsum, tegmine*

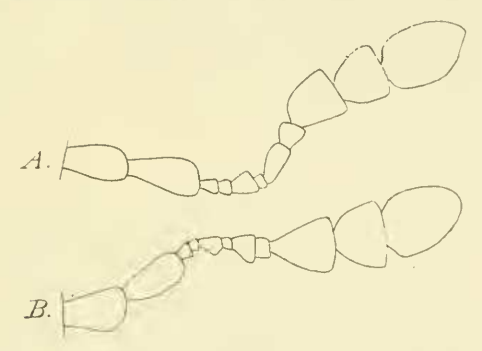


Fig. 10. — Antenne : A, d'*Anisomeristes Revelierei* Reitt., — B, d'*A. Doderoi* Peyerh.

laevigato. Coleoptera paullo longiora quam latiora, post humeros latissima, perparum attenuata, apice truncata, dense punctulata, punctis apice fere evanidis, interstitiis laevigatis, stria suturali subtili, ad basin deleta.

Africa Minor orientalis.

Algérie : Philippeville (A. Théry), deux exemplaires.

Dédié à mon ami M. A. Dodero, qui a bien voulu effectuer le premier examen de cette espèce et m'indiquer ses affinités.

Cet insecte a les antennes composées de 11 articles (fig. 10, B) et construites comme chez les *Anisomeristes* Matth. et les *Microstagetus* Woll.

Ses élytres nettement tronqués le placent sans aucun doute parmi les premiers, où il diffère des six espèces énumérées dans la monographie de Matthews (p. 111-114) par son pronotum non enveloppant, sensiblement plus étroit que les élytres.

Les *Anisomeristes* se distinguent des *Sericoderus* par leurs antennes difformes et composées de 11 articles au lieu de 10. Mais chez *A. Revelierei* Reitt. (Fig. 10, A), ces organes ont une structure déjà un peu moins aberrante, qui les rapproche du type régulier des *Sericoderus*. Le facies est d'ailleurs identique dans les deux genres.

PTILIIDAE (1).

90. **Ptenidium (i. sp.) aprinum**, n. sp. — Long. 0,7 mm. — *Minutissimum, subelongatum, parallelum, piceo-nigrum, antennis pedibusque flavis, pilis albidis reclinatis sparsis. Caput magnum, pronoto tertia parte circiter angustius. Pronotum punctis vagissimis parcissime notatum, foveis basalibus paene evanidis. Scutelli carina basalis foveaeque laterales aegre visabundae, margine sulci antici subcrenulato. Coleoptera parce punctulata, apice conjunctim subacuta. Prosternum integrum, metasternum laeve.*

In ligno putrido Africae Minoris silvicola.

Presque plus petit que *P.* (*Gillmeisterium*) *nitidum* Heer, notablement plus, en tout cas, que la race *insulare* Fl., mais appartenant aux *Ptenidium* s. str. Distinct par sa taille minuscule et la conformation spéciale de l'écusson dont le sillon, crénelé sur son bord antérieur, est à peine interrompu au milieu par un vestige de carène, et dont les fossettes angulaires sont à peine visibles.

Mon ami R. de Borde a découvert cette espèce au Ruisseau-des-Singes (massif des Mouzaïa), en tamisant des débris ligneux. Je l'ai retrouvé à plus haute altitude, sur la face nord du massif, également dans du bois pourri. Il est probable qu'on la retrouvera dans d'autres régions.

91. **Ptiliolum africanum**, n. sp. — Long. 0,80-0,82 mm. — *Elongatum, antice convexum, subopacum, nigrum, coleopteris et antennis fuscis, pedibus dilutis, pube adpressa flava indutum. Caput latum, pronoto quarta parte tantum angustius. Pronotum latius quam longius ferme duplo, fortiter sat dense granulatum, lateribus rotunda-*

(1) *Trichopterygidae* auct. — Cf. Bergroth, in *Deutsche ent. Zeitschr.* [1907]. p. 575. — Reitter, Fauna Germanica, II, p. 265, etc.

tis, prope medium maximum latitudinem explens. Coleoptera triplo longiora, usque ad trientem posticum ampliata, lateribus subrectis, densissime subtilius granulata. Pygidium spinula perminuta apice armatum. — Signa maris : abdominis ultimum ventrale segmentum transversaliter excavatum, foveae margine antico reflexo, medio umbonato, utrinque impresso : tibiae posticae leviter spissatae, absque penicillo.

In foliis deciduis praecipue montanum.

Algérie : Atlas de Blida et des Mouzaïa, commun en forêt !; Collo (Théry !). — Tunisie : Aïn-Draham !.

Ce *Ptiliolum* a un peu l'apparence d'un *P. Spencei* Allib. qui serait de très grande taille, foncé, et à pronotum très large (Fig. 11, A). Il ressemble beaucoup aussi à *P. Hopffgarteni* Fl., et Flach, à qui je l'avais communiqué autrefois, le rapportait avec un point de doute à cette espèce. Mais les caractères masculins sont tout autres : le 5[e] segment de l'abdomen n'est pas dilaté, le 7[e] est creusé d'une excavation dont la marge antérieure est soulevée au milieu et impressionnée de chaque côté; les tibias postérieurs n'ont pas trace de pinceau de soies. L'insecte décrit ici est donc certainement distinct.

92. **Ptiliolum atlanticum**, n. sp. — Long. 0,78-0,80 mm. — *Oblongum, convexum, opacum, brunneum, capite infuscato, pedibus antennisque dilutis, pube flava adpressa indutum. Caput pronoto tertia parte circiter angustius, oculis paullo deminutis, antennis gracillimis. Pronotum sesqui latius quam longius, fortiter sat dense granulatum, lateribus rotundatum, post medium latitudinem maximam explens. Coleoptera duplo et dimidia parte longiora, lateribus rotundata, vix subtilius granulata, humeris demissis. Processus sternalis angustatus. Pygidium spinula acutissima apice armatum. — Signa maris : abdominis ultimum ventrale segmentum excavatum, foveae margine antice exciso; femora postica subtus ad basin penicillo gracili notata* (1).

In foliis deciduis silvarum, monticola.

Algérie : massif des Mouzaïa (!) et de l'Akfadou (R. de Borde !), dans les parties les plus fraîches et les mieux boisées.

Surtout remarquable par la diminution des yeux et la conformation de la carène prosternale; les caractères sexuels sont voisins de ceux de *P. fuscum* Er. On pourrait être tenté de le rapporter à *P. Lederi* Fl., mais les mensurations indiquées par Flach (B.-T., XVIII. *Trichopterygidae* p. 30), qui sont à peu de chose près celles du *P. Hopffgarteni*,

(1) Ce pinceau fémoral n'est indiqué que par un point sur la fig. 11, B.

ne conviennent nullement à l'espèce en question ici, dont les proportions sont tout différentes (fig. 11, B).

Par une singulière coïncidence, *P. Hopffgarteni* Fl. et *P. Lederi* Fl. ont été, sur l'avis d' I. Ericson, précisément cités de Tunisie par J. Sahlberg (Col. Numido-Punica, in *Öfver. Finsk. Vet. soc. Forh.*,

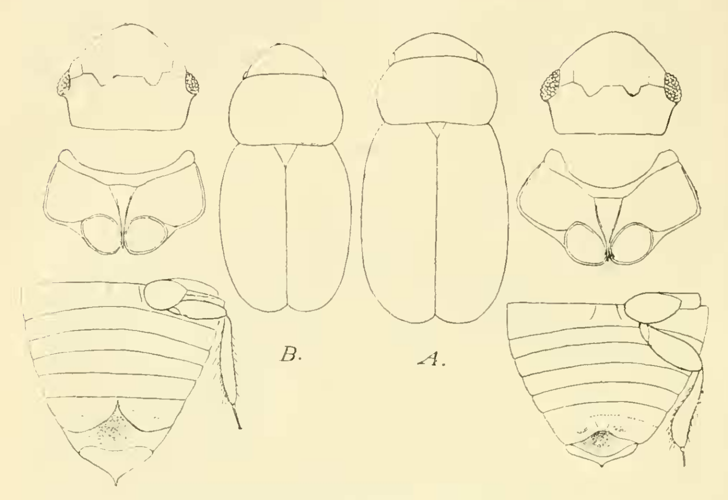


Fig. 11. — Contours du corps et détails du dessous : A, chez *Ptiliolum africanum* Peyerh., — B, chez *P. atlanticum* Peyerh.

XLV, 1902-1903, n° 19, sep., p. 29), le premier du bord de la mer à Hammam-Lif, le second du Djebel Gaddar. Ces indications ont même été enregistrées en substance par Cziki dans le Coleopterorum Catalogus, pars 32 (1911), p. 24. Or, J. Sahlberg a bien voulu me communiquer un de ses « *Lederi* » du Djebel Gaddar, et c'est sans aucun doute l'espèce décrite plus haut sous le nom de *P. africanum*, insecte que Flach, comme on l'a vu, pensait pouvoir se rapporter à son *Hopffgarteni*. Il s'ensuit que le « *Hopffgarteni* » de J. Sahlberg n'est certainement pas mieux nommé, et enfin que l'une et l'autre espèces doivent être considérées comme étrangères, jusqu'à présent, au Nord de l'Afrique.

HISTERIDAE.

93. **Saprinus emendatus**, n. sp. — Long. 2-2,3 mm. — *Subelongatus, convexus, nitidus, brunneus, submetallicus, pedibus rufis. Caput*

rugosum, carinula transversa vix distincta. Pronotum punctis ocellatis, postice in disco sparsis minimis, ad latera autem crebris confluentibus instructum, foveis nullis, stria marginali integra. Coleoptera postice parcius punctata, striis subhumeralibus apicalique evanidis, dorsalibus ultra medium vix productis, suturali integra quartae coadunata. Pygidium dense punctulatum. Prosternum striis integris antice approximatis, deinde versus ad buccam divergentibus. Tibiae anticae 7-8 denticulis gradatim crescentibus armatae.

Regio desertorum Mauretaniae septentrionalis.

Algérie : Terres-Blanches (Hénon!); Biskra (Théry!).

Ressemble un peu à *S. praecox* Er., mais immédiatement distinct par son front rugueux, au lieu d'être pointillé, et par ses tibias antérieurs pourvus de denticules bien plus nombreux. Voisin de *S. rubripes* Er. par la structure de la tête, mais très différent par sa forme relativement allongée et la disposition des stries prosternales.

J. Schmidt, qui connaissait cette espèce, croyait, d'après ce que m'a écrit M. H. Bickhardt, pouvoir la rapporter (in mus.) à *S. biskrensis* Mars., mais celui-ci, dont j'ai vu le *type* (coll. Marseul), a le front pointillé, nullement rugueux, et ne diffère au surplus de *S. praecox* Er. que par sa couleur noirâtre, son pronotum sensiblement plus court et sa ponctuation éparse et assez forte. Il est probable que l'espèce décrite ici figure déjà, sous des dénominations inexactes, dans plusieurs collections.

94. *Abraeus globulus* **lucidus**, n. subsp. — Long. 1,2-1,3 mm. — *Barbara proles, a typica statura minore, facie nitidiore, punctis in disco pronoti et coleopterorum majoribus ac parcioribus, ad pygidium autem ut derasis, tibiis anticis fere usque ad quartam partem apicalem curvatis et expansis, tantum prope tarsum extus emarginatis, planissime discrepans.*

Algérie : Bou-Berak près Dellys (L. Puel!), Medjez-Amar (Clouet!), St-Charles près Philippeville (A. Théry!). Tunisie : Teboursouk (Dr H. Normand!). — Sans doute répandu dans une grande partie du Tell.

Malgré des caractères si nets, je n'ose séparer complètement cet *Abraeus* du *globulus* Creutz., dont je n'ai pu voir de spécimens méridionaux. Il en constitue tout au moins une race géographique, jusqu'ici très distincte, par sa ponctuation deux fois plus forte et plus écartée et par ses tibias régulièrement élargis jusqu'au quart apical,

où leur contour forme une légère échancrure; chez *A. globulus* s. str., cette échancrure comprend presque la moitié du membre. La taille moyenne est aussi sensiblement plus faible que chez la race typique.

Notes synonymiques sur les *Histeridae* du Nord de l'Afrique.

Saprinus Solskyi Reiche. — On ignore où se trouve actuellement le *type* de cette espèce. Mais la collection Marseul renferme un *Saprinus* originaire de Biskra, portant la mention « *Solskyi* Reiche. certe ». Cet insecte, dont le prothorax est nettement cilié, diffère à peine de *S. aegyptiacus* Mars. par sa forme un peu moins arrondie et par la région scutellaire largement lisse. Il se retrouve, avec ces caractères, en de nombreux points de la zone désertique algérienne et tunisienne et paraît constituer, tout au plus, une race géographique du type égyptien.

*Saprinus tunisius** Mars. — Réellement indistinct de *S. Blanchei* Mars. Le développement de la strie apicale des élytres est extrêmement variable, aussi bien chez les exemplaires orientaux que chez ceux d'Algérie et de Tunisie. — Espèce désertique à vaste répartition en latitude, depuis la Transcaucasie jusqu'aux confins marocains.

Saprinus Schatzmayri * J. Müller, in *Wien. ent. Zeitg*, [1910], p. 129, décrit de Salonique « trouvé dans des trous creusés en terre et habités par le *Blaps lethifera* » (1) = *S. Quedenfeldti* Schm., du Maroc. — H. Bickhardt (*Ent. Mittheilungen*, 1 [1912], p. 294) avait déjà, sur le vu des *types*, établi l'étroite affinité de ces deux Histérides. Entre temps, le Dr Normand découvrait au Kef (Tunisie), dans des nids de gerboises, un *Saprinus* à peine distinct du *Schatzmayri* (dont l'auteur m'a offert deux co-*types*) par sa ponctuation un peu plus forte et ses élytres alutacés jusqu'à la base. Ces *Saprinus* tunisiens me semblant établir l'identité définitive des trois formes, je les ai communiqués à H. Bickhardt, qui m'a fait savoir depuis qu'il adoptait ma suggestion.

(1) Il est possible que ces *Blaps* aient utilisé comme refuge des terriers de rongeurs, et Valéry Mayet (*L'Échange*, I, n° 12) cite précisément des Ténébrionides de ce genre comme se trouvant communément à l'entrée des nids de gerboises, en Tunisie méridionale.

Saprinus rutilus Er. — Décrit d'Égypte et retrouvé en quelques points de l'extrême Sud Algérien, notamment au Mzab (Chobaut!, Seurat!). — Marseul n'a pas connu cette espèce, qui n'est même pas mentionnée dans sa magistrale monographie. Malgré des différences de forme et de sculpture assez frappantes, elle est voisine de la précédente : 1° par l'allongement singulier des pattes postérieures, 2° par la conformation du prosternum, qui est aminci en lame et dont les stries, très rapprochées dès la base, se joignent assez loin de la mentonnière. Cette analogie de constitution révèle, à mon avis, des conditions biologiques communes, et je suis porté à croire que l'on rencontrera le *S. rutilus* dans quelque terrier des nombreux rongeurs terricoles ou sabulicoles de la région désertique.

A ce propos, Bickhardt (Käfer in Nestern, in *Entom. Blätter*, [1913], p. 74) me prête une assertion inexacte. D'après lui, j'aurais « zwei interessante Saprinen in den Nestern von Springhasen in Algerien gefunden ». Or je n'ai jamais récolté moi-même aucun des deux *Saprinus* dont il vient d'être parlé, ni dans des terriers, ni nulle part ailleurs. Je me suis borné à les communiquer à l'auteur en l'informant des observations récemment faites en Tunisie et en lui faisant part de mes présomptions en ce qui concerne la biologie du *S. rutilus*. Mais c'est au Dr Normand seul que revient le mérite d'avoir retrouvé le *S. Quedenfeldti* et observé ses mœurs dans le Nord de l'Afrique.

Saprinus Vethi Bickh., in *Entom. Mitteil.*, I [1912], p. 294. — Décrit de Figuig. Trouvé antérieurement au Kreider et à Ghardaïa (Chobaut!). — Me semble surtout voisin de *S. portus-magni* Coq., dont il diffère seulement par la ciliation du prothorax bien plus nette, la strie suturale toujours entière et la ponctuation de la face supérieure du corps assez régulière et uniforme.

Saprinus revisus Mars = *S. curtus* Rosh. — Synonymie déjà enregistrée, paraît-il, dans la collection J. Schmidt (Bickhardt *in litt.*).

Saprinus rubiginosus * Fairm. (de Tunisie) = *S. Solieri* * Mars. (d'Égypte). — Synonymie établie d'après les *types*, tous deux conservés au Muséum de Paris. Espèce distincte de *S. praecox* Er. (et de *S. biskrensis* Mars.) par son prothorax relativement long, tronconique et pourvu latéralement d'une ciliation visible à un fort grossissement.

Saprinus novellus * Mars. = *S. praecox* Er. — Le *type* de *S. novellus* est également au Muséum de Paris.

Saprinus rasilis * Mars. = *S. apricarius* Er. — Même observation que ci-dessus. — Le *S. apricarius* varie extraordinairement de sculpture, de taille et de couleur, tout comme le *S. chalcites* Ill., et s'il était jamais question d'en détacher des sous-espèces, ce serait aux dépens des races désertiques, bien plutôt que sur tel ou tel spécimen aberrant du littoral maritime.

MYCETOPHAGIDAE.

95. **Esarcus** (i. sp.) **iolensis**, n. sp. — Long. 3-3,2 mm. — *Elongatus, parallelus, convexus, brunneus, pedibus antennisque dilutis, pube reclinata aurea laxe indutus. Caput confertim punctatum, antennarum articulis 2-8 longioribus quam latioribus, 9-10 aequilatis. Pronotum punctis grossis crebre (disco laxius) notatum, umbonatum, latius quam longius ferme duplo, summo circulariter emarginatum, angulis anticis prominulis, medio in longitudinem lineatum, lateribus explanatis serrulatis valde rotundatum, antice attenuatum, paullo ante basin latitudinem maximam explens, margine basali versus angulos acutos utrinque circulariter inciso, medio latissime lobato. Coleoptera subparallela, valide striato-punctata, punctis striarum interstitiis subplanis fere aequilatis, margine laterali ad humeros latissime reflexo serrulato.*

In regione caesariensi Africae Minoris silvicola.

Pic d'El-Gourine (pic de Marceau) près Cherchell, recueilli en peu d'exemplaires dans la petite forêt de chênes-zeen qui s'étend sur la face nord (mai 1915).

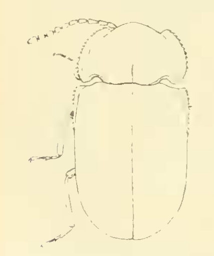


Fig. 12. — *Esarcus iolensis* Peyerh.

Espèce des plus distinctes (fig. 12) par sa faible taille, sa forme allongée, sa pubescence couchée et surtout la singulière échancrure qui entame de chaque côté la base du pronotum.

ENDOMYCHIDAE.

96. **Sphaerosoma subglabrum**, n. sp. — Long. 1-1,4 mm. — *Fere hemisphaericum, brunneum, pronoto saepius, coleopteris ad basin suturamque rufescentibus, antennis pedibusque flavis, pube adpressa parce pulverulentum. Pronotum fere impunctatum. Coleoptera laevissima, punctis subtilibus sparsa, singulo pilum brevissimum reclinatum gignente,*

In Africa Minori silvicola.

Département d'Alger : forêt de Baïnen près Alger ! ; forêt de Mizrana près Dellys ! ; massif du Djurdjura (Azerou-Tidjer et forêt d'Aït-Ouabane !). Département de Constantine : massif de l'Akfadou (R. de Borde !).

97. **Sphaerosoma bicome**, n. sp. — Long. 1,2 mm. — *Praecedenti forma, colore et statura simile. Pronotum punctis manifestis sparsum, laxe lanatum. Coleoptera subtiliter punctulata, pilis reclinatis brevibus necnon longissimis suberectis mixtis sparsa.*

Ad montem Babor Africae Minoris silvicola.

Mont Babor (dép[t] de Constantine), en mai, dans la zone de l'*Abies numidica* !.

Ces deux *Sphaerosoma*, dont l'affinité est étroite, prennent place dans le synopsis de Reitter (*Wien. ent. Zeitg*, VII [1888], p. 322) immédiatement après les espèces glabres (*Lamprosphaerula* Apfelbeck, in *Verhandl. k.k. zool.-bot. Ges. Wien*, [1910], p. 41), parmi celles caractérisées par la très fine ponctuation des élytres, et, sauf *S. meridionale* Reitt., propres aux régions orientales. Mais ces deux insectes algériens ont les téguments microscopiquement lisses.

98. **Sphaerosoma tingitanum**, n. sp. — Long. 1 mm. — *Breviter ovatum, pulvinatum, brunneum, pronoto coleopterisque ad basin et suturam rufescentibus, antennis pedibusque flavis. Pronotum punctis vagissimis sparsum, laxe lanatum. Coleoptera plane punctulata, pilis brevioribus ac longioribus suberectis mixtis induta. — S. piloso* Panz. *affinis sed duplo minus, valde laxius ac subtilius punctatum, pube suberecta indutum.*

Ad fines agri tingitani Africae Minoris.

Tanger (Vaucher !), décrit sur un seul exemplaire.

Très voisin de *S. pilosum* Panz. — Cité à tort de Tanger par Escalera (Los Coleópteros de Marruecos, 1914, p. 538) sous le nom de « *Alexia ? meridionalis* Reitt. », espèce à ponctuation bien moins nette, à pubescence sensiblement plus courte et dont l'auteur a bien voulu me communiquer un *type*, d'Algeciras.

99. **Sphaerosoma Normandi**, n. sp. — Long. 1 mm. — *Ellipticum, subconvexum, nitidum, oculis exceptis ex toto flavum, parvis-*

(1) C'est également à tort que Cziki (Coleopterorum Catalogus, fasc. 12, 1910, p. 5) a cité d'Algérie le *S. meridionale* Reitt.

sime pubescens. Pronotum impunctatum. Coleoptera subtiliter laxe punctillata, pilis adpressis sparso.

In regione occidentali Africae Minoris terricola.

Découvert par M. le Dr H. Normand sur le causse de Terni, à l'ouest de Tlemcen, en mars.

Très distinct de tous les *Sphaerosoma* décrits par sa forme relativement allongée, très médiocrement convexe (fig. 13) et sa couleur claire.

Les *Sphaerosoma*, genre endémique qui s'est abondamment développé dans l'Europe méridionale, n'étaient représentés jusqu'ici dans le Nord-Africain que par une seule espèce, appartenant d'ailleurs à une section différente de celle où prennent place les types qui viennent d'être décrits. Le tableau suivant résume les caractères distinctifs de ces cinq insectes :

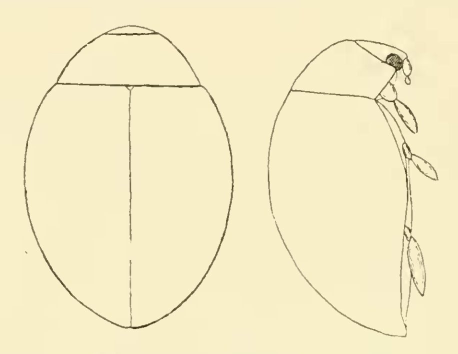


Fig. 13. — *Sphaerosoma Normandi* Peyerh., contours et profil du corps.

1. Corps entièrement lisse et entièrement glabre, hémisphérique, extrêmement convexe. Écusson invisible (*Lamprosphaerula* Apf.) .... *algiricum* Reitt.
— Corps plus ou moins ponctué et plus ou moins pubescent. Écusson visible (*Sphaerosoma* s. str.) .... 2.

2. Corps elliptique, relativement peu convexe. Insecte d'un jaune rougeâtre .... *Normandi* Peyerh.
— Corps presque circulaire ou en ovale court, très convexe, plus ou moins foncé .... 3.

3. Ponctuation des élytres bien distincte. Corps en ovale court .... *tingitanum* Peyerh.

— Ponctuation des élytres extrêmement fine. Corps presque hémisphérique .... 4.

4. Pubescence simple, couchée, éparse..... *subglabrum* Peyerh.

— Pubescence double, composée de poils couchés entremêlés de longs poils redressés...................... *bicome* Peyerh.

Melandryidae.

100. **Orchesia** (**Clinocera**) **lucida**, n. sp. — Long. 3.5-4 mm. — *Fusiformis, pulvinata, nitida, castanea, antennis pedibusque rufescentibus, pube aurea supra et subtus induta. Caput dense punctulatum, oculis minutis valde distantibus, antennarum articulis versus ad apicem gradatim crassioribus, clava indistincta, palporum ultimo articulo latissimo securiformi. Pronotum sesqui latius quam longius, ad basin maximam latitudinem explens, angulis posticis retro prominulis, sat dense punctulatum, haud impressum. Scutellum perminutum. Coleoptera ad basin pronoto aequilata, a triente postico usque ad apicem attenuata, aequaliter valde crebrius ac fortius punctata, nullo modo corrugata, sutura depressa, stria suturali evanida. Processus prosternalis latus, ultra coxas planissime ductus* (1). *Pectus ut pronotum punctatum, abdomine opaco, impunctato.*

Ad montes Africae Minoris lignicola.

Massif des Mouzaïa, deux exemplaires recueillis en mars et novembre, vers 1.400 m. d'altitude, dans la région des chênes-zeen.

Cette espèce, qui vient représenter dans le Nord de l'Afrique le sous-genre *Clinocera* Thoms., y prend place parmi celles à massue antennaire confuse. Elle se distingue aisément par sa ponctuation nette, assez forte, un peu écrasée, mais nullement râpeuse et son aspect brillant. On peut la placer auprès d'*O. blandula* Brancs.

***

Pour faciliter la consultation de cette centurie, je crois utile d'en donner ci-après la liste bibliographique, dans l'ordre généralement adopté. J'y joindrai en notes les rectifications et observations suggérées depuis la publication des espèces qui s'y trouvent décrites.

(1) Seidlitz (Naturg. Ins. Deutschl., V, 2, p. 465 et 468) caractérise en partie le genre *Orchesia* par la disposition de la pointe prosternale, qui ne serait pas prolongée en arrière. Pourtant cet organe dépasse manifestement les hanches antérieures, au moins chez *O. blandula* et chez *O. lucida*.

CARABIDAE.

Nebria (Alpaeus) exul	Bull. 1910, 152
Nebria (Spelaeonebria) nudicollis	— 1911, 359
Nebria (id.) nudicollis initialis	— 1914, 460
Oreocys Bedeli	— 1908, 117
Trechus incola	— 1909, 277
Trechus (Duvalius) jurjurae	— 1909, 242
Trechus (Trechopsis) Lapiei(1)	— 1908, 119
Aphaenops Iblis	— 1910, 149
Zabrus jurjurae	— 1908, 120

DYTISCIDAE.

Dytiscus punctulatus ♀ exspectata (2)	Bull. 1905, 219

STAPHYLINIDAE.

Phloeocharis Bleusei	Ann. 1917, 117
Phloeocharis Bordei	— 1917, 117
Phloeocharis caesariensis	— 1917, 118
Aphaenostemmus Bordei	Bull. 1914, 245 248
Syntomium longicorne	— 1913, 253
Ancyrophorus aurorans	— 1914, 249
Thinobius afer	— 1914, 248
Scopaeus Bordei	— 1914, 249
Scopaeus caecus	— 1906, 56
Scimbalium hypogaeum	— 1907, 248
Xantholinus (Gyrohypnus) silvanus	Ann. 1917, 120
Quedius dryadum	— 1917, 121
Quedius flavescens africanus	— 1917, 123
Paraleptusa praeses (3)	Bull. 1908, 121
Paraleptusa cavatica	— 1911, 88
Paraleptusa aurasiaca	— 1914, 482
Apteraphaenops longiceps brevicornis	— 1912, 90
Atheta (Epimella) cinctuta	— 1914, 250
Atheta (Oreostiba) montis-ferrati	— 1915, 219

(1) Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1915], 128.
(2) Cf. Régimbart in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1905], 254.
(3) Décrit comme *Geostiba*. — Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1909], 23.

Atheta (i. sp.) siminina	Bull. 1913, 472
Geostiba Augusta	— 1914, 483
Geostiba Bordei	— 1909, 278
Thamiaraea hospita suberis	Ann. 1917, 124
Meotica Dechorgnati	Bull. 1906, 37
Meotica cedretorum	— 1914, 483
Apteranillus Pueli	— 1907, 90
Apteranillus villosus	— 1909, 279
Oxypoda (Baptopoda) transgressa	— 1908, 122
Oxypoda (Podoxya) Jeanneli	Ann. 1917, 124

Pselaphidae.

Euplectus oligops	Bull. 1915, 220
Euplectus curvipes[1]	— 1906, 37
Bryaxis Madoni	Ann. 1917, 125
Tychus niger paludum	— 1912, 515
Tychus depexus	Bull. 1905, 229
Pselaphus inuus	— 1907, 249
Pselaphus Raffrayi	— 1908, 122

Clavigeridae.

Claviger Guilloti	Bull. 1914, 485

Scydmaenidae.

Neuraphes atlanticus	Ann. 1917, 126
Neuraphes icosiensis	— 1917, 126
Neuraphes humeralis	— 1917, 127
Stenichnus occidentalis	— 1912, 515
Euconnus (i. sp.) viator	— 1917, 128
Euconnus (Microscydmus) transfuga	— 1917, 129
Euconnus (Tetramelus) caeculus	Bull. 1907, 91
Scydmaenus (Eustemmus) laticeps	— 1909, 103
Scydmaenus (Eustemmus) spinicornis et subsp. armiger	— 1909, 103
Scydmaenus (Eustemmus) operosus	— 1909, 104
Scydmaenus (Eustemmus) removens	— 1909, 104

(1) Race pécilandrique d'*E. afer* Reitt. — Cf. Raffray in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1910], 224.

Scydmaenus (Eustemmus) punicus(1)	Bull. 1909, 164

SILPHIDAE.

Nargus aptus	Ann. 1917, 129
Catops rescissicollis(2)	Bull. 1905, 230
Anemadus tenuipes	Ann. 1917, 130
Liodes maura	— 1912, 516
Liodes (Oosphaerula) pseudocolenis	Bull. 1907, 91

CORYLOPHIDAE.

Sacium indiscretum	Ann. 1917, 132
Anisomeristes Doderoi	— 1917, 133

PTILIIDAE.

Ptenidium (Matthewsium) compactum	Bull. 1906, 55
Ptenidium (i. sp.) aprinum	Ann. 1917, 134
Ptiliolum africanum	— 1917, 134
Ptiliolum atlanticum	— 1917, 135

HISTERIDAE.

Saprinus emendatus	Ann. 1917, 136
Abraeus globulus lucidus	— 1917, 137

HYDROPHILIDAE.

Hydraena (Photydraena) pallidula Dev.	Bull. 1909, 39
Hydraena (i. sp.) mouzaïensis Dev.	— 1909, 40
Limnobius Theryi fretalis	Ann. 1912, 517

LATHRIDIIDAE.

Lixella crassipes	Ann. 1912, 516

(1) Une revision complète des *Eustemmus* du Nord-Africain a paru, depuis ces descriptions, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1909], p. 173.

(2) Espèce aptère (caractère découvert depuis la description) et, jusqu'à présent, rigoureusement spéciale au massif des Mouzaïa.

Mycetophagidae.

Pseudotriphyllus vicarius	Bull. 1913, 254
Esarcus iolensis	Ann. 1917, 140

Endomychidae.

Sphaerosoma subglabrum	Ann. 1917, 140
Sphaerosoma bicome	— 1917, 141
Sphaerosoma tingitanum	— 1917, 141
Sphaerosoma Normandi	— 1917, 141

Anobiidae.

Rhamna semen	Ann. 1912, 519

Melandryidae.

Orchesia (Clinocera) lucida	Ann. 1917, 143

Tenebrionidae.

Foleya brevicornis	Bull. 1916, 71
Leptonychus curvicornis	— 1916, 73
Pachychile Cardaillaci [1]	Ann. 1912, 520
Tentyria hircipes	Bull. 1916, 75
Tentyronota semiopaca	— 1916, 83
Cimipsa Sergenti	— 1911, 346
Pimelia Lesnei	— 1911, 347
Helops (Catomidius) pullatus	— 1916, 318

Cerambycidae.

Pogonochaerus cedri	Bull. 1916, 318

(1) Cet insecte d'Oudjda n'est autre que le *Pachychile tumidifrons* Kr., décrit d' « Oran » sur un seul exemplaire et dont le *type* m'a été communiqué par le Museum de Dahlem, peu après la publication de *P. Cardaillaci*. Il semble bien qu'Escalera l'ait redécrit encore (Los Coleópteros de Marruecos, 1914, p. 286), précisément d'Oudjda, sous le nom de *P. Ariasi* Esc. var. *orientalis*; du moins ce qu'il dit de ce dernier s'applique-t-il de point en point au *type* de *P. Cardaillaci*, identitie au *type* de *P. tumidifrons* Kr. Son *P. Ariasi* s. str. (loc. cit.), de Melilla, en constituerait une légère variation.

Chrysomelidae.

Timarcha peresa	Bull. 1908, 124
Thyamis lurida mauritanica	— 1915, 221

Curculionidae.

Brachyrrhinus Kaci	Bull. 1908, 124
Troglorrhynchus Mairei	— 1913, 474
Thylacites lixensis	Ann. 1912, 521
Dichotrachelus afer	Bull. 1915, 222
Acalles editorum	— 1913, 254

